

LE POULS SUR LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

Des données tirées de l'édition 2004 du Sondage national auprès des médecins (SNM) indiquent que 71 % des médecins du Canada ont accès à Internet à leur principal lieu de soin des patients. Dans l'ensemble, 65 % des OP/MF ont accès à Internet à leur principal lieu de soin des patients, comparativement à 78 % des spécialistes. Les hommes médecins sont un peu plus susceptibles d'avoir accès à Internet dans leur principal lieu de soin des patients que leurs collègues féminines (76 % contre 70 %). La disponibilité de l'accès Internet au travail atteint son taux le plus élevé chez les médecins de moins de 35 ans et diminue suivant les groupes d'âge pour tomber à 61 % chez les médecins de 65 ans et plus. Les différences au niveau de la disponibilité d'un accès Internet dans le principal lieu de soin des patients sont les plus évidentes lorsque l'on compare le travail en cabinet (60 %) au contexte hospitalier (87 %). À 72 %, les médecins qui travaillent en milieu hospitalier sont beaucoup plus susceptibles que ceux qui travaillent en cabinet (41 %) d'avoir un accès Internet haute vitesse.

Les médecins peuvent avoir accès à de nombreuses aides en technologies de l'information sur la santé à leur principal point de soin des patients, comme l'accès en ligne à des journaux, à des GPC et à des bases de données médicales qui, à 58 %, représentent le type le plus répandu de technologies de l'information sur la santé (**Graphique 1**). Quarante-trois pour cent des médecins ont accès à des systèmes électroniques de suivi des rendez-vous des patients et 34 % ont accès à des cours EMC/PPC en ligne à leur principal lieu de soin des patients. Les dossiers de santé électroniques des patients sont disponibles dans le principal contexte de soin des patients pour 26 % des médecins du Canada, tandis que les aides électroniques à la décision et les systèmes électroniques d'avertissement sur les effets indésirables des médicaments d'ordonnance ou les interactions médicamenteuses sont disponibles pour 12 % des médecins à leur principal lieu de soin des patients.

Comme l'emplacement du principal lieu de soin des patients a un effet sur la disponibilité de l'accès Internet, il peut aussi avoir une incidence sur le type de technologie de l'information sur la santé à laquelle les médecins ont accès. Deux fois plus de médecins œuvrant en milieu hospitalier ont accès à des dossiers de santé électroniques de patients (38 % contre 19 %) et les médecins des hôpitaux sont aussi beaucoup plus susceptibles d'avoir une interface électronique avec des services de laboratoire ou d'imagerie diagnostique de l'extérieur (42 % comparativement à 22 %). Plus des trois quarts (77 %) des médecins en milieu hospitalier ont accès en ligne à des journaux, des GPC et des bases de données médicales, comparativement à moins de la moitié (45 %) des médecins qui œuvrent en cabinet.

Même s'il y a des différences dignes de mention au niveau de la disponibilité de la technologie de l'information sur la santé en fonction de l'endroit où se trouve le principal contexte de soin des patients, ces différences diminuent lorsque nous analysons l'application de la technologie lorsqu'elle est disponible. Par exemple, 78 % des médecins qui ont accès aux dossiers de santé électroniques des patients les utilisent et les médecins des hôpitaux sont légèrement plus susceptibles seulement de le faire, à 80 %, comparativement à 76 % de leurs collègues œuvrant en cabinet (**Graphique 2**). De même, 80 % des médecins des hôpitaux utilisent une interface électronique avec des services de laboratoire ou d'imagerie diagnostique de l'extérieur s'ils sont disponibles, comparativement à 76 % de leurs collègues qui travaillent en cabinet.

Dans le SNM, on a aussi demandé aux médecins d'indiquer quels types de technologies de l'information sur la santé ils ont sur un assistant numérique personnel (ANP) : les systèmes d'avertissement sur les effets indésirables des médicaments d'ordonnance ou les interactions médicamenteuses, ainsi que les systèmes de télémédecine/diffusion web/vidéoconférence sont les plus susceptibles de se retrouver sur des ANP, à la hauteur de 7,6 % dans chaque cas. Trois pour cent des médecins du Canada ont accès en ligne à des journaux, des GPC et des bases de données médicales grâce à leur ANP et moins d'un pour cent ont accès à des aides électroniques à la décision de la même façon. Même si les médecins plus jeunes ont tendance à être plus susceptibles d'avoir sur leur ANP divers types de technologies de l'information sur la santé, on sent aussi que les médecins plus âgés commencent à les accepter. On trouve, par exemple, des systèmes électroniques d'avertissement sur les effets indésirables des médicaments sur les ANP de 15 % des médecins de moins de 35 ans et de 9 % de ceux qui ont de 35 à 44 ans, tandis que 6 % des médecins de 55 à 64 ans utilisent aussi de tels systèmes sur leur ANP.

21 juin 2005